



CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO
COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO

www.unesco.ca

**Consultation sur
les arts et l'apprentissage
en vue de la Conférence mondiale sur la
place de la culture et des arts dans
l'éducation**

Commission canadienne pour l'UNESCO

**Rapport final
Réunion de Regina**

**Ramada Hotel & Convention Centre
21-22 février 2005**

**Ottawa
21 mars 2005**

TABLE DES MATIÈRES

Résumé exécutif	page 3
Contexte	page 4
Objectifs des consultations au Canada	page 5
Méthodologie	page 7
Activité brise-glace	page 7
Session exploratoire : éducation artistique et créativité	page 8
Faits saillants sur la culture et l'éducation artistique au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et en Saskatchewan	page 11
Éducation artistique de qualité	page 27
Propositions et suggestions	page 28
Conclusion	page 29
·	
Annexe A – Ordre du jour	
Annexe B - Liste des participants	

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Dans le cadre d'une consultation de deux jours, 30 participants représentant les gouvernements et les organisations non gouvernementales se sont réunis à Regina, au Ramada Hotel & Convention Centre, les 21 et 22 février 2005, pour se pencher sur l'état de la situation de l'apprentissage des arts et de l'éducation au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et en Saskatchewan. Les questions abordées avaient trait à l'éducation artistique et la créativité, l'accessibilité, la qualité de l'éducation artistique et au renforcement du rôle des arts dans l'apprentissage. Cette rencontre est la troisième d'une série de cinq consultations menées à travers le pays. Les résultats de ces consultations permettront d'élaborer la contribution du Canada à la conférence préparatoire de la région Europe qui se déroulera à Vilnius, en Lituanie, en 2005, et à la Conférence mondiale sur l'éducation artistique au Portugal, en 2006. De plus, ils constitueront une importante source d'information qui sera utile au développement du Plan d'action de la Coalition pour l'éducation artistique au Canada.

L'activité brise-glace de la première journée a permis aux participants de se présenter et d'aborder de façon informelle les points inscrits à l'ordre du jour. Les discussions qui ont suivi se sont concentrées sur l'éducation artistique formelle, non formelle et informelle ; la créativité ; les bénéfices de l'éducation artistique pour les individus et pour la société ; la formation des enseignants ; la spiritualité dans et à travers les arts ; et les programmes gouvernementaux en matière de culture et d'éducation artistique.

La deuxième journée a été consacrée aux discussions sur les programmes en éducation artistique au niveau des ministères et sur les activités des organisations non gouvernementales représentées à la rencontre. Ces discussions ont permis aux participants de mieux comprendre ce qui se passe au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et en Saskatchewan. Les obstacles à l'éducation artistique sont notamment les disparités et les inégalités sociales et économiques, le manque de ressources en ce qui a trait à la mise en œuvre des programmes scolaires, le besoin de plus de leadership dans le domaine de l'apprentissage artistique, la nécessité de mieux former les enseignants, de développer des compétences en gestion et en formation de ceux œuvrant dans des organismes et des agences artistiques. De nombreuses recommandations et suggestions ont été formulées sans être officiellement endossées par le groupe.

CONTEXTE

Le rôle de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et celui de la Commission canadienne pour l'UNESCO ont été présentés par M. Max Wyman qui préside la réunion.

L'UNESCO remplit une fonction normative et est un laboratoire d'idées au sein des Nations Unies. Elle compte 190 États membres. L'Organisation sonne souvent l'alarme sur une variété de questions avant qu'elles ne deviennent problématiques et élabore des instruments normatifs dans ses domaines de compétences.

Le rôle de la Commission canadienne pour l'UNESCO consiste à offrir un forum aux gouvernements et à la société civile, à catalyser la participation des organisations et des individus canadiens dans les champs de compétences de l'UNESCO : éducation, science, culture, communication et information. La Commission est un organisme indépendant du gouvernement canadien.

L'un des rôles de l'UNESCO, en sa qualité d'agence «en amont», est d'identifier des domaines ou des enjeux requérant une attention particulière. La créativité et l'éducation artistique figurent parmi ces enjeux que l'Organisation définit comme étant une composante essentielle à la création d'une culture de la paix. Elle a ainsi lancé un appel à ses États membres les invitant à placer l'enseignement des arts et par les arts au cœur de l'éducation formelle et non formelle.

Lors de la Conférence générale de l'UNESCO en 1999, Federico Mayor, alors Directeur général, a lancé un appel en faveur de la promotion de l'éducation artistique et de la créativité à l'école et au niveau non formel, dans le cadre de la construction d'une culture de la paix. L'objectif était de traduire l'approche globale de l'éducation artistique qui inclut la participation des institutions culturelles, des communautés et des familles. L'éducation artistique a été définie dans son sens le plus large et recouvre des disciplines telles que la poésie, les arts visuels, la musique, le théâtre, la danse et le cinéma.

Les objectifs poursuivis par l'UNESCO et ses membres sont les suivants : contribuer à l'intégration des arts et de la créativité dans le processus d'apprentissage, favoriser le développement et l'épanouissement de l'individu et encourager le respect mutuel et la compréhension entre les cultures et les peuples.

Entre 2001 et 2004, des conférences régionales ont été tenues en Finlande, à Fiji, au Brésil, en Jordanie, en Afrique du Sud et à Hong Kong. Elles ont permis aux États de partager les meilleures expériences, d'examiner les tendances, les programmes scolaires en vue de la Conférence mondiale devant se dérouler au Portugal, en 2006.

Les conférences préparatoires régionales se sont tenues en 2004 et se poursuivent en 2005. La conférence préparatoire de la région Europe se déroulera à Vilnius, en Lituanie, en septembre 2005. Des spécialistes des ministères provinciaux et territoriaux y représenteront le Canada. Les objectifs fixés dans le cadre de cette rencontre seront

d'examiner les questions ayant trait aux politiques et aux programmes en matière d'éducation artistique, et ce, en vue de la Conférence mondiale.

En 2006, le Portugal sera l'hôte de la Conférence mondiale organisée par l'UNESCO sur la place de la culture et des arts dans l'éducation. La Conférence comprendra deux activités principales : une table ronde ministérielle et un forum. La table ronde ministérielle composée de ministres de l'Éducation et de la Culture se penchera sur les questions touchant les politiques et l'établissement d'objectifs internationaux. Le Forum, quant à lui, présentera des conférences données par des spécialistes. Les résultats des discussions permettront ainsi d'élaborer un plan d'action international en faveur de l'éducation artistique. De plus, les résultats obtenus dans le cadre des conférences préparatoires régionales viendront également enrichir ce plan d'action. La participation du Canada à la Conférence mondiale en 2006 inclura une présentation des résultats des consultations menées à travers le pays par la Commission canadienne pour l'UNESCO et ses partenaires, ainsi que la position officielle canadienne préparée conjointement par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.

Le travail de la Commission canadienne pour l'UNESCO est appuyé par deux partenaires principaux, le Conseil des Arts du Canada et la Conférence canadienne des arts, de même que par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), le ministère du Patrimoine canadien et la Coalition pour l'éducation artistique au Canada. Ces partenaires ont élaboré un appel à l'action – Les arts et l'apprentissage : un appel à l'action – dont les objectifs sont : réunir les intérêts communs et établir une approche commune ; susciter un plus grand intérêt pour les bénéfices que les écoles et les communautés peuvent retirer des arts et de la créativité en tant que stratégie d'apprentissage ; introduire l'éducation artistique dans les politiques publiques ; sensibiliser, bâtir des partenariats et promouvoir les meilleures pratiques.

Les organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC) sont des partenaires actifs de l'initiative. Les conseils des arts provinciaux ont une longue tradition dans le financement des programmes d'éducation artistique et ont une importante contribution à faire dans l'initiative des arts et de l'apprentissage.

Objectifs des consultations au Canada

La réunion de Regina est la troisième d'une série de consultations menées à travers le pays. La première a été organisée à Toronto, la deuxième à Halifax et la suivante se tiendra à Vancouver. D'autres rencontres sont également prévues.

Les rencontres remplissent deux fonctions. En premier lieu, elles permettront d'établir une réponse en vue de la rencontre de Vilnius et de la Conférence mondiale au Portugal. En second lieu, elles dresseront le portrait de l'éducation artistique au Canada, portrait que la Commission canadienne pour l'UNESCO et ses partenaires utiliseront dans leur appel à l'action en faveur de l'éducation artistique.

Les contributions basées sur les expériences vécues des participants permettront de dresser un portrait plus complet de ce qui se fait au Canada, portrait qui aidera ainsi la Commission canadienne pour l'UNESCO à développer une position canadienne cohérente. Cette position sera intégrée aux rapports officiels du gouvernement canadien.

Les objectifs à long terme sont :

- promouvoir l'avancement de l'éducation artistique au Canada en reconnaissant son caractère prioritaire dans le contexte d'une préoccupation internationale ;
- adopter une approche transdisciplinaire qui va au-delà de l'éducation artistique et de la culture en tenant compte des autres disciplines, des systèmes éducatifs, des institutions culturelles, de la communauté et de la famille ;
- établir l'apprentissage des arts comme un processus d'apprentissage tout au long de la vie.

Les objectifs de la rencontre de Regina étaient de passer de la théorie à la pratique, d'établir un terrain d'entente, de décrire la situation telle qu'elle se présente au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et en Saskatchewan, et d'examiner les tendances actuelles. Les questions abordées ont touché la créativité et l'éducation artistique, la qualité de l'éducation artistique, le statut actuel de l'éducation artistique du point de vue de l'éducation formelle, non formelle et informelle, et du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie. Finalement, les participants ont eu l'occasion de partager leurs idées sur la façon de renforcer le rôle des arts dans l'apprentissage.

Denis Bertrand, le coordonnateur nouvellement engagé pour superviser et coordonner le travail de sensibilisation et établir des partenariats dans le cadre de l'appel à l'action, était présent à la rencontre réunissant les intervenants du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest et de la Saskatchewan. Il a expliqué qu'au cours des trois années à venir, il sera chargé de dresser un tableau des recherches existantes, des modèles d'études, des études de cas en analyse de données statistiques, ainsi que des meilleures pratiques en éducation artistique au Canada. Les ministres provinciaux responsables de la Culture et du Patrimoine ont également décidé de travailler à la production de rapports similaires dans leur province respective. Des réunions en vue d'établir des approches collaboratives et des échéanciers sont planifiées à l'heure actuelle. Le résultat de ces travaux sera par la suite utilisé pour le développement d'outils et l'élaboration d'un document sur les arts et l'apprentissage au Canada.

Patrick Close, directeur général de CARFAC SASK, organisme qui regroupe les artistes en arts visuels de la Saskatchewan, et membre du Conseil d'administration de la Conférence canadienne des arts, a également été invité à s'adresser aux participants. Il a parlé de son rôle dans les dialogues établis par la CCA au cours des dernières années, lesquels ont permis de réunir divers groupes artistiques autour d'une même table. Il a souligné la nature transdisciplinaire de ces dialogues, le rôle des arts dans la communauté et la façon dont les questions auxquelles font face les artistes touchent tous les aspects de la société. Il a cité en exemple son expérience dans le Nord où les politiques relatives à la vie marine et les enjeux communautaires ont un grand impact sur les arts. Il a conclu en

rappelant que, si nous avons souvent fait appel à la communauté pour formuler des recommandations, il était maintenant important de créer une structure autour de ce processus.

Méthodologie

Le rapport a été préparé à partir des enregistrements de la consultation de deux jours sur les arts et l'apprentissage au Canada, reflétant un ordre du jour chargé et des discussions assez détaillées. Les interventions n'ont pas été rapportées dans leur intégralité. Elles ont été résumées et regroupées selon la nature de l'intervention. Le rapport est une synthèse des contributions de tous les participants, incluant celles du secrétaire de la réunion qui y prit pleinement part.

Définitions

Pour les besoins de ce document, nous utiliserons les définitions des termes suivants :

- **éducation formelle** : éducation ou formation reçue à l'école, au collège et à l'université ;
- **éducation non formelle** : activité éducative organisée et systématique menée en dehors du cadre formel ;
- **éducation informelle** : apprentissage à la maison, chez les parents ou chez d'autres membres de la famille ; un apprentissage tout au long de la vie par l'expérience quotidienne.

Participants

La liste des participants figure à l'annexe B.

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Activité brise-glace

Il a été demandé aux 35 participants de se présenter et de partager avec l'assemblée une expérience se rapportant aux arts et qui les aurait transformés de façon significative. Cette activité leur a permis non seulement d'échanger sur les événements qui ont marqué leur vie, mais également de créer une atmosphère plus conviviale. Elle a aussi permis d'aborder un certain nombre de questions importantes inscrites à l'ordre du jour.

Nombreux ont été les exemples sur l'accessibilité à l'éducation artistique en utilisant des modèles d'apprentissage formels, non formels et informels. Certains participants se sont dits inspirés par un enseignant remarquable et exemplaire qui les a marqués en partageant avec eux la passion des arts et les compétences acquises à travers les arts comme la pensée critique. L'un d'entre eux a parlé d'un cours d'été en arts visuels qui l'a amené à choisir une carrière d'artiste en arts visuels. Plusieurs ont rapporté que de prendre part à

des classes d'arts étant jeunes (apprentissage non formelle) les a aidés dans leur choix de carrière ou les aide (discipline) dans leur vie quotidienne.

De nombreux participants ont cité des exemples d'apprentissage informel à travers des expériences vécues en famille. Pour certains, leur famille a créé un environnement favorable aux arts et leur a fourni des instruments de musique, du matériel artistique et les a encouragés à explorer le domaine des arts. Il a été également question du rôle déterminant des mères dans cet enseignement. Pour d'autres, c'est le fait de vivre dans leur communauté et même dans leur province qui a influencé leur formation artistique. Les arts étaient perçus comme une manière de vivre traditionnelle. Des participants ont mentionné combien ils ont été touchés par le pouvoir du partage et de la communication à travers les arts. De nombreux témoignages ont démontré un lien évident entre le foyer, la communauté et l'école en ce qui concerne les activités artistiques. Des participants ont affirmé que ces expériences leur ont permis de mieux saisir l'impact des arts sur les autres et sur les relations personnelles. Les arts ont été également un élément déterminant dans le choix de leur carrière. Un des participants a d'ailleurs dit que les arts lui ont «ouvert une voie vers l'enseignement et le partage [de sa] culture.»

De nombreux exemples sur des expériences artistiques marquantes ont été cités. Ces expériences comprennent notamment : la fréquentation régulière des lieux comme une galerie d'art ou une bibliothèque alors qu'ils étaient jeunes; la participation à des ateliers de théâtre animés par un grand comédien; la lecture de bandes dessinées et de livres qui ont éveillé chez eux une passion pour la littérature; le mentorat dans le cadre d'un projet de murale; la participation à un projet scolaire spécifique ou à des cours parascolaires au sein de leur école secondaire; la générosité des artistes et des pairs; le partage résultant de la collaboration entre les enseignants et les artistes; l'importance accordée aux récits personnels; le témoignage ou le ouï-dire de l'impact des arts sur la vie des individus.

Quelques participants ont parlé de réceptivité naturelle pour les arts. Les arts ont toujours fait partie intégrante de leur vie et ont défini qui ils sont. Les arts n'ont jamais été un choix de vie mais plutôt une vocation et un don. Ils ont également mentionné la recherche d'individus complémentaires et qui partagent leurs intérêts pour les arts.

Session exploratoire : éducation artistique et créativité

La première partie de l'ordre du jour consacré à l'éducation artistique et la créativité a débuté par une question posée par le président : « Pourquoi les arts sont-ils importants ? ». L'objectif de cette discussion était de faire ressortir les arguments en faveur de l'éducation artistique non seulement comme faisant partie de l'éducation formelle, mais également comme style de vie. Les organisateurs de la réunion souhaitaient obtenir ainsi des idées qui leur permettraient par la suite d'établir un plan d'action. Les bénéfices des arts et leur importance tant sur l'individu que sur la société sont implicites dans cette question.

Les participants ont fait les propositions et les commentaires suivants :

- les arts sont importants parce qu'ils développent l'imaginaire. L'imaginaire nous permet de créer des métaphores. Les métaphores viennent avant les mots. Nous les utilisons quand nous communiquons. La science fait appel aux métaphores avant les faits ;
- l'imaginaire est essentielle à notre survie. Il nous permet de comprendre autrui et d'interagir avec l'autre. Mais l'imaginaire peut cependant avoir un effet pervers en incitant des individus à se refermer sur eux-mêmes ou à s'enfermer dans leur propre monde. Il est important de faire la distinction entre ces deux avenues ;
- on ne doit pas donner carte blanche à l'imaginaire. C'est un outil qui doit être utilisé avec prudence ;
- les arts nous permettent de créer au lieu de seulement consommer ;
- les arts nous permettent de rester alertes et de développer une intelligence capable de penser autrement le monde. Ils permettent aussi d'apprendre aux étudiants à articuler leur pensée et d'exercer un meilleur jugement ;
- les arts ont un rôle important à jouer dans la communication. Les arts, c'est la littératie. Ils définissent ce qu'est une personne éduquée ;
- le mot artiste n'existe pas dans les langues des Premières nations ;
- si l'art est uniquement perçu comme un objet, il est difficile de le rapporter à la vie ;
- le choix est une composante essentielle quand on offre une programmation artistique ;
- les entreprises ont besoin d'individus créatifs, avec de l'imagination, une vision et des aptitudes à innover.

La liste ci-dessus concernant la valeur des arts devra être complétée et faire l'objet d'une recherche plus poussée afin de donner aux points de vue recueillis toute la crédibilité nécessaire.

Nécessité de plaider en faveur des arts

Le président a soutenu qu'un plaidoyer en faveur de l'éducation artistique serait essentiel à sa promotion. Il a invité les participants à lui faire part de leurs commentaires :

- nous pouvons promouvoir l'importance de la place des arts dans la société, mais nous devons payer les artistes en conséquence ;
- le fait que l'on ait mis l'accent sur la technologie, les mathématiques et la science aux dépens des humanités et des arts a causé bien des dommages. On a vendu au public un «sac de biens», aussi ne saisit-il pas le rôle de l'éducation artistique et encore moins pourquoi elle devrait être essentielle. Nous devons aborder cette question ;
- les individus font une différence en menant un projet à bien. Ils doivent être reconnus et soutenus ;
- il est important de souligner que la communauté artistique (artistes, groupes artistiques et les éducateurs en arts) représente une force artistique et non pas une force économique. On devrait lui accorder une place plus importante lorsqu'il s'agit de plaider en faveur des arts. Nous devrions être passionnés par ce que nous faisons et être en mesure de l'exprimer. Nous sommes des conteurs d'histoires ;

- une étude de l'Université McGill démontre que les arts affectent le comportement psychosocial et favorisent l'amélioration de la société en général. Les ministères de la Justice et de la Santé l'ont compris et ont commencé à financer les arts. Cette étude devrait être plus largement utilisée dans le cadre de demandes de subvention ;
- développer des partenariats avec le milieu des affaires est un moyen d'acquiescer de la visibilité. Il n'est pas nécessaire de passer uniquement par les structures éducationnelles ;
- nous devrions laisser savoir ce que nous avons et le rendre disponible aux autres.

Défis

Au cours de ce débat, de nombreuses questions ont été soulevées en lien notamment à l'accessibilité, au financement et au manque de ressources.

Accessibilité

- Notre pays est immense et il existe des disparités d'une région à l'autre. Il n'y a pas assez d'artistes et d'enseignants spécialisés en arts dans le Nord ;
- tout le monde ne peut s'offrir des expériences artistiques. Une place doit être faite à l'éducation artistique aussi bien dans les écoles publiques que privées ;
- il est souvent difficile d'entreprendre des activités par téléconférence. Nous devons parfois être en mesure de réunir tous les participants autour d'une même table ;
- l'Internet à haute vitesse et les technologies de communication ne sont pas accessibles à tous et cela demeure un enjeu ;
- des jeunes viennent de milieux défavorisés et ont des problèmes comportementaux qui les empêchent d'avoir accès à des programmes artistiques plus spécialisés. Il semble qu'il y ait une stratification dans les arts. Le fait de ne pas posséder des habits convenables est parfois un obstacle qui nous retient de participer à une prestation artistique.

Financement

- Nous avons de bons programmes provinciaux pour l'éducation artistique. Par contre, il n'y a pas assez de financement pour la mise en œuvre de ces programmes ;
- plus de financement est nécessaire pour contrer les obstacles géographiques et l'inaccessibilité aux services ;
- les groupes artistiques communautaires ont besoin de plus de financement. Les groupes communautaires artistiques ont besoin de financement. Nous finissons souvent par subventionner le système scolaire ;
- il y a des entraves à la communication : faire passer un message aux membres est un problème, selon certains participants ;
- prendre le temps de rejoindre les communautés est un exercice important et ne doit pas être négligé. Cela nécessite plus de temps et plus de financement.

Autres questions

- Il est nécessaire qu'il y ait plus de leadership en matière d'éducation artistique, et ce, à tous les niveaux : gouvernements, conseils scolaires, écoles et communautés ;
- des ressources canadiennes dans les arts sont nécessaires pour nos communautés ;
- il semble qu'il existe un nouveau fondamentalisme dans notre société. Il nous est de plus en plus difficile d'avoir accès à certaines pièces de théâtre pour les présenter aux étudiants. Très souvent il faut modifier ces œuvres afin de les rendre plus conformes à certaines valeurs sociales.

Rôle de l'artiste

De nombreux commentaires ont été émis sur l'artiste et le rôle de l'artiste. Certains participants ont jugé nécessaire de mettre l'accent sur les points suivants :

- l'artiste n'est pas un sauveur spirituel ;
- les artistes ne sont ni des psychologues ni des travailleurs sociaux ;
- les jeunes devraient être formés à devenir des artistes à part entière. Les arts ne devraient pas être simplement mis au service d'autres causes comme la réduction du crime par exemple ;
- il est important d'avoir des organismes dont le mandat est d'obtenir des subventions aux artistes pour qu'ils puissent faire leur travail et partager leur inspiration ;
- certains artistes autochtones enseignent sans rémunération. C'est leur rôle au sein de la communauté.

Faits saillants sur la culture et l'éducation artistique au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et en Saskatchewan

Le président a invité les participants à donner un bref aperçu des organisations, associations, institutions ou groupes qu'ils représentent afin de leur permettre de partager des informations sur les activités dans leurs provinces et territoires respectifs.

SASKATCHEWAN

Dustin Browne Street Culture Kidz

Un modèle de prévention du crime destiné aux jeunes en difficulté et à risques, Street Culture Kidz, offre des programmes à long terme, dont les activités sont liées aux arts, qui ont pour but de permettre aux jeunes de développer des aptitudes aux relations personnelles et d'acquérir des compétences professionnelles, en les soutenant individuellement et en favorisant leur contribution à la communauté. Les programmes répondent aux besoins exprimés par les participants eux-mêmes.

<http://www.caledoninst.org/Publications/PDF/1-894598-08-3.pdf>

L'organisme a vu le jour dans un quartier populaire de Regina, en 1997. Il a été fondé par Kim Sutherland qui en est l'actuel directeur. Street Culture Kidz était au départ un programme estival qui a pris de l'expansion au fil des ans pour devenir un organisme sans but lucratif géré par un conseil d'administration. Street Culture Kidz est destiné aux jeunes âgés entre 18 et 29 ans. L'organisme croit qu'il est important pour les jeunes d'exprimer leur vécu et utilise les arts comme un véhicule au service de ses programmes. Street Culture Kidz est un programme de mentorat et une ressource efficace pour la communauté. Dustin Browne cite un certain nombre de programmes dans lesquels l'organisme est impliqué : activités parascolaires, création de murale, maquillage, Project Youth Voice et Food Box. L'organisme gère également un café au YMCA et offre des services de traiteur à la grandeur de la ville. Il compte présentement 25 participants subventionnés par RHDC. La collecte de fonds se fait de façon continue parce que l'aide apportée aux jeunes doit être maintenue. Street Culture Kidz reçoit notamment des subventions de Sask Energy, de Centraide, de la Ville de Regina et du Conseil des arts de la Saskatchewan.

Maggie Dixon

Common Weal Community Arts Inc.

<http://www.commonweal-arts.com/index.shtml>

Common Weal

- *œuvre en faveur d'un changement social positif à travers les arts ;*
- *soutient les initiatives populaires ;*
- *respecte les différences ;*
- *encourage l'affirmation de soi ;*
- *favorise le processus créatif en créant un environnement inclusif et respectueux ;*
- *promeut la participation dans les arts en vue de développer des communautés saines ;*
- *valorise la création artistique qui examine, provoque et célèbre l'histoire communautaire et la vie contemporaine ;*
- *se consacre à l'ouverture du cœur et de l'esprit de tous d'où qu'ils soient.*

Common Weal Community Arts, à ses débuts, était un théâtre communautaire qui a mis en scène la pièce *The Gathering*, en 1992. Cette production a connu un tel succès que ses producteurs ont décidé d'élargir leur champ d'activités pour inclure l'ensemble des événements artistiques communautaires. Common Weal est une initiative populaire et un organisme géré par la communauté qui utilise les arts pour promouvoir le changement social et pour mettre les artistes en relation avec les communautés. Mme Dixon soutient que l'organisme a développé de nombreux partenariats avec d'autres groupes au fil des ans. Elle a cité un certain nombre d'exemples d'activités dans lesquelles Common Weal a été impliqué, notamment dans des événements estivals comme Grasslands (danse et arts visuels), Prairie Echo I et II (œuvres sonores) et des ateliers au sein des communautés et des écoles. L'organisme a également été impliqué auprès des travailleurs du sexe et des détenus, des artistes en résidence dans une clinique de traitement du cancer, dans une galerie, dans un festival de jeunes dramaturges autochtones et dans un projet virtuel jeunesse. Common Weal connaît énormément de succès dans ce qu'il entreprend.

L'organisme a été appelé à maintes reprises à témoigner de ce qu'il a appris en travaillant au sein des communautés. Il figure d'ailleurs parmi cinq groupes sélectionnés pour leurs pratiques exemplaires en gestion invités à participer à un dialogue. C'est à titre d'animateur-formateur que l'organisme y prendra part. Common Weal entend créer une banque de données basée sur ses expériences afin de mieux partager ce qu'il a appris. Mme Dixon définit Common Weal comme un organisme qui crée des ponts entre l'art noble et l'art populaire.

Le financement de Common Weal ne s'est pas accru avec les années contrairement à ses projets. L'organisme a un mandat provincial et souhaite former des comités consultatifs dans le Nord. Son conseil d'administration est représentatif de la diversité de la province. Common Weal souhaiterait cependant que plus d'éducateurs y siègent afin de lui donner des orientations futures. Le manque de financement ne facilite pas la situation. Il est également difficile de gérer la croissance de l'organisme et de répondre aux attentes des gens. En décrivant les recherches que Common Weal a effectuées sur les différentes activités culturelles qui existent, Mme Dixon mentionne la découverte de ce qu'elle appelle «hubs» (pierres angulaires), c'est-à-dire des individus qui s'impliquent activement dans de nombreux événements et projets. Ces personnes-clés ont joué un rôle très important dans la mise sur pied d'activités communautaires.

Caroline Sirois

Association Jeunesse Fransaskoise

L'Association compte à son actif des événements comme «Les Camps Voyageurs», «La Fête fransaskoise», «On s'garroche à Batoche», «Le Festival théâtral», «Le Concours oratoire», «Le Gala de la chanson» et le «Super Fransaskois Show».

<http://collections.ic.gc.ca/fransaskois/Associations/AJF/ajf4.htm>

Cette association jeunesse représente un groupe linguistique minoritaire en Saskatchewan. Elle a pour mandat de promouvoir la langue et la culture françaises. L'Association organise un parlement jeunesse qui permet d'encourager les jeunes à débattre des enjeux auxquels ils font face de nos jours. Elle a mis sur pied un programme sportif à l'intention de ses membres et entend également en développer un consacré à la culture. Tout comme les autres organismes, l'Association éprouve des difficultés à trouver le financement nécessaire pour ses projets.

Lynda Oliver

Ministère de l'Apprentissage de la Saskatchewan

Les arts offrent une occasion unique d'appréhender le monde et l'expérience humaine.

Pour en faire bénéficier les élèves, le programme d'éducation artistique met l'accent sur les éléments suivants :

- *l'éducation des sens pour saisir l'information ;*
- *l'éducation sur la substance et les expressions des arts ;*
- *l'acquisition des connaissances et des compétences qui permettront aux élèves de s'exprimer en utilisant la substance et les expressions des arts ;*

- *la compréhension du rôle des arts dans les cultures et dans les sociétés, et dans la vie quotidienne des individus ;*
- *l'acquisition de l'ensemble des connaissances accumulées au fil des ans et qui consistent en des croyances et des principes esthétiques émanant de diverses cultures et sociétés ;*

De plus, le programme reconnaît que les artistes sont des penseurs. Leurs idées ont contribué et contribuent encore à la compréhension de l'existence humaine. Les programmes scolaires d'éducation artistique leur permettent d'exprimer leurs idées.

<http://www.sasked.gov.sk.ca/>

Le travail du ministère de l'Apprentissage de la Saskatchewan consiste à développer des programmes et d'élaborer de nouvelles politiques. La politique de la Saskatchewan en matière d'éducation artistique découle d'une recommandation du Rapport sur les beaux-arts datant de 1981. Le programme sur les arts est le résultat d'un partenariat entre des associations, des facultés d'universités, des consultants, des administrateurs, des directeurs de services pédagogiques et des directeurs d'écoles.

Le programme intègre l'enseignement de la danse, du théâtre, de la musique et des arts visuels, totalisant 200 minutes d'instruction par semaine. Il existe trois composantes essentielles : créativité/production, culturel/historique, et critique/évaluation répondante. Ces programmes ont été élaborés tant pour les enseignants généralistes que pour les enseignants spécialistes. Le Ministère a ajouté à ses programmes le développement spirituel comme une compétence, et ce, afin d'y honorer et d'y intégrer l'héritage autochtone.

Pour les élèves de la Saskatchewan, l'éducation artistique est obligatoire de la première à la neuvième année. Au niveau secondaire, les élèves doivent obtenir deux crédits en arts (100 heures de cours) pour obtenir leur diplôme. Plus récemment, le Ministère a mené une étude de deux ans sur la mise en application de ses programmes. Il est actuellement en train d'élaborer des plans de leçons qu'il destine aux nouveaux enseignants afin de faciliter leur travail. Le Ministère a également commencé à évaluer ses programmes d'éducation artistique de la première à la neuvième année.

Rose Gilks

Directrice générale

Saskatchewan Culture Inc.

Depuis 1997, SaskCulture Inc. s'est hissé au rang de leader du développement culturel en Saskatchewan. Organisation sans but lucratif, gérée par la communauté, SaskCulture travaille en collaboration avec ses membres, ses bénévoles et des partenaires communautaires pour bâtir une province culturellement dynamique, dans laquelle tous les citoyens célèbrent, valorisent et contribuent à une riche vie culturelle. L'organisation englobe l'ensemble de la vie culturelle incluant les arts, le patrimoine, le multiculturalisme et les industries culturelles. SaskCulture collabore avec plus de 100 organisations membres, ce qui lui permet de rejoindre un important réseau de groupes locaux, d'associations, d'agences, d'entreprises et d'individus dans les communautés à travers la province. Ses membres se composent également d'individus qui soutiennent les

valeurs, les principes et la mission de SaskCulture. SaskCulture offre des programmes et des services à travers ses réseaux-membres : formation et éducation, promotion, ainsi que des occasions de réseautage. Ces programmes et ces services visent tous la construction et le renforcement de la communauté culturelle en Saskatchewan. L'un des rôles principaux de SaskCulture est d'administrer le Comité culturel du Fonds en fidéicommiss de loteries de Saskatchewan pour le sport, la culture et la récréation. En collaboration avec Sask Sport Inc. et le Saskatchewan Parks and Recreation Association, SaskCulture fait en sorte de s'assurer qu'un financement soit disponible pour diverses programmations communautaires en Saskatchewan. Son travail s'appuie sur de nombreux partenariats. En plus de SaskSport Inc. et du Saskatchewan Parks and Recreation Association, SaskCulture maintient des relations soutenues avec des organisations comme le Conseil des arts de la Saskatchewan, le ministère Culture, Jeunesse et Récréation, le ministère du Tourisme et le Volunteer Regina.

<http://www.saskculture.sk.ca/>

Rose Gilks souligne que le mandat de SaskCulture est de s'assurer que la Saskatchewan soit une province dynamique sur le plan culturel. L'organisation fait la promotion de la valeur des activités culturelles et un travail de sensibilisation auprès du public. *Culture Builds Community*, l'une de ses campagnes promotionnelles, illustre bien cet objectif. SaskCulture offre des services et du soutien, des programmes de leadership, de formation et de promotion, ainsi que des partenariats. SaskCulture est une organisation de prestation de services bien structurée qui compte 120 membres. C'est également une organisation gérée par ses membres qui rejoint autant les communautés rurales qu'urbaines et qui tente de répondre aux besoins et aux intérêts de personnes de tous âges. « Notre raison d'être est dans la collaboration et dans la communauté. » SaskCulture finance ses membres et propose des services de planification financière, de leadership, de gouvernance et de formation. L'organisation appuie également les associations ou les conseils provinciaux d'enseignants en arts. Mme Gilk mentionne quelques projets ou groupes qui bénéficient de ces services : des organisations métisses, des groupes multiculturels, des musées, des projets GénieArts, des conseils tribaux, des festivals, des programmes en arts médiatiques et des projets communautaires des collectivités nordiques. SaskCulture a également développé des partenariats avec d'autres agences comme Tourisme Saskatchewan et la Croix-Rouge. L'organisation diffuse un bulletin virtuel hebdomadaire, publie un magazine trimestriel et organise une conférence annuelle à l'intention de ses membres.

Patrick Close

Directeur général

CARFAC Saskatchewan Visual Artists

Canadian Artists Representation / Le Front des artistes canadiens :

- *promouvoir le bien-être des artistes en arts visuels vivant en Saskatchewan ;*
- *renforcer le développement des arts visuels en tant que profession ;*
- *représenter les artistes pour l'avancement de leurs intérêts communs ;*
- *assister les artistes dans les négociations avec les individus et les institutions.*

<http://www.carfac.sk.ca/>

Patrick Close explique que les Organismes culturels provinciaux (PCO) sont une initiative unique de la Saskatchewan. Ils reçoivent leur financement de SaskCulture. Il mentionne divers projets menés par le CARFAC qui concernent le développement des artistes une fois que leur formation est complétée. *Landscapes is News*, une série documentaire sur le processus créatif, a été co-produite par le CARFAC. Ce programme est diffusé sur Bravo. Il souligne également un projet qui fait l'objet d'une collaboration avec l'industrie culturelle afin d'élaborer des guides de ressources éducatives destinés aux écoles secondaires de la province qui offrent des études des médias.

Ruth Smillie
Directrice artistique
Globe Theatre
www.globetheatrelive.com

Ruth Smillie est artiste et directrice artistique du Globe Theatre. La saison théâtrale du Globe comprend une série de productions et des programmes de théâtre expérimental : de nouvelles œuvres produites par des artistes émergents. Fondé en 1966, le Globe est la première compagnie de théâtre professionnel de la Saskatchewan. À ses débuts, la compagnie était un théâtre de tournée destiné aux enfants. En 1998, à l'arrivée de Mme Smillie, le théâtre de tournée était déficitaire et il y avait peu d'intérêt à poursuivre le programme. Aujourd'hui, le Globe propose des ateliers itinérants destinés aux jeunes et aux adultes, ainsi que des programmes de camps d'été surnommés *Theatrics*. Le Globe fait appel également à des artistes de Stratford dans le cadre de ces ateliers dont la plupart sont proposés en collaboration avec l'Université de Regina. Un programme d'apprentissage en production et en direction de scène est aussi mis à la disposition des étudiants. Le Globe et l'Université de Regina collaborent dans un programme de mentorat pour les étudiants unique en son genre au Canada et qui connaît un grand succès. Les étudiants en théâtre de niveau supérieur ont accès à des programmes d'apprentissage du jeu, des arts de la scène, de même que de tous les aspects de la production, leur permettant ainsi d'acquérir des connaissances qui les aideront dans leur carrière professionnelle.

Un programme d'apprenti au niveau secondaire permet aux élèves d'obtenir des crédits en travaillant au Globe. Il y a deux universités à Regina dont les programmes mettent désormais l'accent sur les études en théâtre au lieu de programmes sur le travail dans le domaine du théâtre. Ce changement rend difficile l'embauche des étudiants universitaires par le Globe parce qu'ils ne possèdent pas toutes les compétences pratiques nécessaires. Mme Smillie souligne l'importance de l'identité. Le Globe a invité deux artistes Autochtones et a mis sur pied une école de danse biculturelle Premières nations et européenne. « Nous voulons une école de théâtre biculturelle, avec un programme biculturel s'appuyant sur un modèle de conservatoire qui réunirait les cultures Autochtone et européenne. »

Le Globe diffuse maintenant un bulletin d'information et implique son auditoire grâce à *Talkbacks*. Ce bulletin vise l'éducation de l'auditoire tout en leur offrant une programmation stimulante.

Jill E. Reid

**Directrice générale
Dance Saskatchewan**

Énoncé de mission :

- *créer une organisation viable et unifiée qui représente les intérêts de la danse et qui milite en sa faveur ;*
- *susciter le respect et l'acceptation de la danse comme une discipline encourageant la liberté de l'expression de l'identité culturelle ;*
- *établir un environnement stimulant qui favorise les prestations artistiques, les occasions d'emploi et qui célèbre le patrimoine et la diversité culturelle.*

Objectifs :

- *soutenir et renforcer le développement de toutes les formes de danse ;*
- *préserver, promouvoir et représenter la danse en Saskatchewan ;*
- *éduquer sur la danse ;*
- *encourager la passion pour la danse ;*
- *offrir un centre multidisciplinaire consacré à la danse qui intègre toutes les formes d'art qui y sont liées et qui favorise l'épanouissement dans un environnement sain. www.dancesask.com*

Dance Saskatchewan offre des espaces, des ressources, des subventions et des bourses d'études. Son plus grand atout est la communauté de la danse et son capital repose dans les 9 000 pieds carrés d'espace que l'organisation possède. Elle possède une bibliothèque et prête du matériel – livres, magazines, vidéos, cd et cassettes – à travers le pays. Elle propose des ateliers, des cours de maître et des programmes de camps d'été. Les représentants de Dance Saskatchewan se déplacent également sur invitation à travers la province. L'organisation publie *Footnotes*, son bulletin trimestriel.

L'un des mandats de Saskatchewan Dance est de présenter des spectacles et de promouvoir la danse dans la province. *Dare to Dance* est l'un de ses plus importants programmes. La danse autochtone a toujours fait partie intégrante de la programmation. En partenariat avec le Collège indien fédéré de la Saskatchewan, l'organisation a élaboré un programme intitulé *Gathering Strength* pour promouvoir les danses et les chants des Premières nations. Pour répondre aux besoins des enseignants et des écoles, Dance Saskatchewan a publié *Dance on the Move*, un outil utile destiné aux enseignants généralistes et spécialisés pour les aider à mettre en application le programme scolaire en danse. Par la suite, des ateliers ont été mis sur pied à l'intention des enseignants à travers la province. Dance Saskatchewan a également aidé à mettre sur pied un programme de certification des enseignants en collaboration avec l'Université de Regina. Il s'agit d'un cours de 10 modules pour l'acquisition des compétences et des connaissances qui prépareront les candidats à devenir des enseignants en danse.

Richard Dubé
Enseignant de musique
Westmount Community School, Saskatoon

Richard Dubé est enseignant de musique à Pleasant Hill depuis dix ans. Il croit que les arts constituent un outil efficace pour enseigner la compréhension du monde. En consultant les Anciens sur ses projets, il suit le protocole des Premières nations. Pour eux, la musique est une médecine. Le premier projet est un programme de leçons de piano. Ce programme permet aux étudiants qui ne peuvent s'offrir ni l'instrument ni des leçons de musique d'apprendre à l'aide d'instructeurs volontaires qui viennent dans les écoles. Ce programme connaît un véritable succès et il a été mis en application dans huit sites différents. Plus de 150 élèves sont inscrits à ce programme pour une durée de huit mois. On attend d'eux qu'ils pratiquent de façon soutenue et régulière. M. Dubé a également aidé à le mettre en application dans d'autres villes et provinces. Le deuxième programme concerne l'apprentissage du tambour. Il s'agit d'un programme d'une durée de six semaines à raison de deux cours par semaine au sein même des communautés, permettant ainsi aux Anciens d'interagir avec les jeunes. Le troisième programme est un camp d'été, *Heart of the City: Summer Music and Life Skills Program*, d'une durée de 20 jours destiné aux jeunes à risques afin de mieux les préparer pour la rentrée scolaire.

Douglas W. McCosh
Président
Saskatchewan Music Educators' Association

Énoncé de mission :

- *promouvoir le développement de normes de qualité en matière de musique et d'éducation musicale ;*
- *partager des informations et des idées avec ceux qui sont intéressés à la musique ;*
- *commanditer des congrès, des ateliers, des séminaires, etc. en faveur du développement de la musique, de l'information et de l'éducation.*

<http://www.musiceducationonline.org>

Douglas W. McCosh décrit les différents programmes proposés par l'Association, le financement et l'aide apporté aux enseignants de musique. L'Association soutient également des programmes spéciaux tels que ceux mentionnés par Richard Dubé.

Debby Nobel
Conseillère pédagogique
Northern Lights School Division #113

L'un des plus grands défis du Northern Lights School Division est le roulement important du personnel enseignant. Les enseignants ne restent pas assez longtemps pour s'intégrer dans la communauté et pour créer les liens nécessaires qui leur permettraient de tirer

profit des occasions qui existent sur place. Les enseignants craignent d'enseigner les arts et ont besoin de plus de développement professionnel en la matière. Un autre défi est celui de travailler en collaboration avec les artistes et de mettre en œuvre le programme scolaire. Le soutien des autorités scolaires est essentiel. Au cours des deux dernières années, le programme d'artistes en résidence a été une réussite. La Commission a mis sur pied un projet d'écriture autochtone dans trois écoles. Un partenariat avec le Saskatchewan Native Theatre Company a permis à nos écoles d'accueillir des ateliers au cours de l'automne qui ont aidé les élèves à développer leurs travaux.

Darlene Brière
Directrice générale
Saskatchewan Drama Association

Le mandat de la Saskatchewan Drama Association est de promouvoir la croissance et le développement du théâtre jeunesse en Saskatchewan et de favoriser le développement professionnel à travers des programmes de communication et de théâtre.

www.saskdrama.com

La Saskatchewan Drama Association compte 25 000 membres étudiants et 250 membres adultes. Elle gère onze festivals annuellement. L'Association propose des ateliers aux étudiants et aux enseignants en théâtre et possède une bibliothèque. Des sondages et des questionnaires sont utilisés pour évaluer les besoins des membres et le travail de l'Association. Elle propose également des conférences destinées aux enseignants et produit deux publications par année. Le festival provincial se tient en mai qui est également le Mois des arts.

Mme Brière décrit brièvement le rôle de la Saskatchewan Society for Education through Art et suggère aux participants de visiter le site Web de l'organisme en arts visuels pour obtenir de plus amples informations : www.saskedthroughart.ca

Norman Yakel
Professeur, Programme d'éducation artistique
Faculté de l'Éducation
Université de Regina

En 1982, l'Université de Regina a créé un diplôme en éducation artistique. Le programme intégrant la danse, le théâtre, la musique, les arts visuels et la littérature résultait de plusieurs consultations menées auprès de la communauté et entamées en 1976. Le recrutement se faisait directement dans les écoles et le programme a démarré avec 30 étudiants choisis parmi 50 candidatures. D'une durée de quatre ans auparavant, le programme est passé à cinq ans. Les diplômés reçoivent un certificat d'enseignement qui leur permet d'enseigner toutes les disciplines de la maternelle à la douzième année.

L'enfant et l'élève sont au cœur du programme. On leur donne l'occasion de voir le monde à travers le regard de l'artiste et de comprendre la place qu'il occupe dans leur

monde. Le rôle de l'éducation artistique n'est pas de produire des artistes, bien que cela demeure une possibilité. L'objectif visé par le programme est de donner aux enfants un portail ouvert sur les arts pour leur permettre d'en apprendre plus sur eux-mêmes.

Le programme de l'Université de Regina est unique en son genre pour sa formation en éducation esthétique et en leadership. Il offre des résidences hors campus aux étudiants en quatrième année. Différents sites à travers la province sont sélectionnés afin de permettre aux étudiants de vivre dans d'autres communautés et aux communautés de se familiariser avec le programme. Les étudiants apprennent également à travailler avec des artistes invités. Une autre exigence du programme est de faire en sorte que les étudiants acquièrent une expérience hors campus dans des plus grands centres que Regina. Pour ce faire, les étudiants doivent trouver du financement. Ils visitent les écoles, les étudient et en apprennent sur les programmes d'éducation artistique qu'elles offrent. Les étudiants de quatrième année doivent également être disponibles pour travailler au sein de la communauté pour une période déterminée.

Avec les années, la Faculté a aidé à la planification des programmes d'arts pour la province et les communautés. Les programmes continuent de prendre de l'expansion et de changer pour s'adapter aux besoins des communautés et des étudiants, mais également aux exigences de l'éducation artistique. Les diplômés sont en grande demande. Ils travaillent maintenant partout dans la province et à travers le monde. Certains d'entre eux sont d'ailleurs présents à cette rencontre.

Jeremy Morgan

Directeur général

Conseil des arts de la Saskatchewan

Notre mission est de cultiver un environnement propice aux arts pour qu'ils prospèrent au bénéfice de tous et chacun en Saskatchewan. Le Conseil des arts propose une variété de services qui permet aux citoyens de la province de vivre les arts et d'en jouir. Nous offrons des bourses aux artistes, aux organisations artistiques et à ceux qui œuvrent dans l'industrie culturelle. Nous collectionnons, préservons, prêtons et louons des œuvres d'art. Nous conseillons les artistes et les organisations artistiques, mais nous acceptons également les conseils. Nous gardons un œil sur les tendances, tout en respectant le passé, nous regardons vers l'avenir. En d'autres termes, nous sommes à votre service et nous demeurons confiants que vous nous guiderez en vue d'améliorer nos services. www.artsboard.sk.ca

Le Conseil des arts de la Saskatchewan a été établi en 1948 et possède un long passé en arts et en apprentissage, mais pas nécessairement dans le sens d'un travail formel avec les écoles et les conseils scolaires. Le Conseil a trois objectifs principaux : le soutien aux artistes ; l'accès des citoyens à la diversité artistique ; et la reconnaissance des arts comme étant nécessaires au bien-être de la société. Il propose également des services professionnels et de planification aux individus comme aux organisations dans les domaines comme les demandes de bourses, la recherche et l'information, le développement organisationnel et la communication.

Le Conseil des arts de la Saskatchewan a mis sur pied un programme pilote d'artistes dans les écoles et d'artistes en résidence. Récemment, le Conseil s'est associé à la Fondation McConnell, le ministère de l'Apprentissage de la Saskatchewan, SaskCulture et le Saskatoon Foundation pour mettre en œuvre le programme GénieArts. Le travail est effectué par des organisations que le Conseil et ses partenaires soutiennent comme les galeries d'art dans le domaine de l'apprentissage des jeunes et les centres d'apprentissage tout au long de la vie qui connaissent un bon succès. SCAM (Small City Art Museums) est un programme qui est également développé au Manitoba et en Alberta.

Le Conseil des arts de la Saskatchewan possède une collection permanente d'œuvres produites par des artistes de la province. Ce programme a vu le jour en 1950. La collection illustre l'évolution des arts visuels en Saskatchewan. Elle compte aujourd'hui quelque 2300 œuvres de 590 artistes. Le programme des arts autochtones a été créé pour promouvoir la participation des artistes autochtones de la Saskatchewan et favoriser leur accès au financement, mais également pour sensibiliser le public à leurs travaux.

Les artistes dans les communautés ont besoin d'un soutien constant. Les financements futurs pourraient provenir des agences de services sociaux ou de justice. Le Conseil des arts de la Saskatchewan a également besoin de développer de nouveaux partenariats pour mieux répondre à ses engagements actuels et pour soutenir ses nouveaux projets. Le milieu des sports est très bien organisé et très dynamique pour mener des campagnes de financement. Nous pourrions peut-être nous inspirer de ce modèle pour le financement des arts.

Diane Warren
Consultante en éducation artistique
Ministère de la Culture, de la Jeunesse et du Loisir
Conseil des arts de la Saskatchewan

Diane Warren souligne le besoin de placer les arts et l'apprentissage dans un contexte plus élargi de promotion et de viabilité. Le Conseil des arts de la Saskatchewan veut justement explorer les moyens pour atteindre cet objectif. Un bon exemple est la création d'un nouveau programme d'artistes en résidence destiné aux écoles, calqué sur le modèle des programmes d'immersion. Ce programme a été mis en application dans deux écoles. Il s'agit d'un programme d'une durée de deux années qui utilise l'école comme une communauté et qui est financé par le Conseil des arts et par le ministère de l'Apprentissage. L'artiste consacre la moitié de son temps à la création et l'autre moitié à un travail en collaboration avec l'école. Il est important que l'artiste s'intègre et participe à la vie de la communauté.

Depuis la mise sur pied du programme, deux autres écoles y ont souscrit. Dans l'une d'elles, le programme a été prolongé de trois ans et les autorités scolaires ont décidé d'investir 15 000 \$ afin de le maintenir. Selon les dires, il semble que le programme

connaisse un bon succès. Une étude est actuellement en cours afin d'évaluer son efficacité.

Les arts et l'apprentissage, cela concerne l'éducation mais également la viabilité des arts à long terme. Il s'agit de réunir les artistes et le public. Le Conseil des arts a besoin que les gens sachent ce qu'il fait. Il a également besoin d'avoir accès à un réseau d'information pour obtenir de l'information puis la transmettre à ceux qui s'y intéressent. De plus le Conseil s'est rendu compte que les ressources seraient mieux utilisées dans des programmes que de plaider en faveur des arts.

Le programme GénieArts est un autre moyen pour le Conseil des arts de réunir les artistes et les élèves. C'est la première année que le Conseil dispose d'un financement pour la gestion de ces programmes. GénieArts souhaite que les arts soient enseignés à travers le tronc commun, mais en Saskatchewan, les arts font partie intégrante des programmes scolaires. Le Conseil des arts souhaiterait plutôt utiliser les fonds de GénieArts pour mettre en application les programmes scolaires. Il souhaite également obtenir le soutien de trois partenaires dans ces projets : l'école, les élèves et la communauté.

MANITOBA

Jason Granger Arts City Inc.

Énoncé de mission

Notre mission est d'avoir un impact culturel positif et constructif axé sur les besoins spécifiques de la communauté :

- *en favorisant l'affirmation de soi, en encourageant un sentiment d'appartenance, d'estime de soi et de fierté des participants dans leur travail aussi bien que dans leur communauté ;*
- *en faisant partie intégrante du voisinage, un endroit qui soit sécuritaire, confortable et solidaire ;*
- *en demeurant accessible, en offrant des activités gratuites et une programmation de qualité qui fait appel à des artistes professionnels à l'échelle locale, nationale et internationale ;*
- *en étant viable et disponible à la communauté jour après jour, année après année ;*
- *en devenant un modèle pour les futurs centres communautaires à vocation artistique.*

Fondé par la peintre Wanda Koop, Art City est un studio d'art intergénérationnel qui offre des activités destinées aux résidents de Broadway Ouest, une communauté qui est composée de différentes cultures et qui se situe dans le centre de Winnipeg. Wanda Koop vit dans ce quartier depuis de nombreuses années et s'y consacre sans compter. Au cours de l'été 1998, constatant un besoin dans la communauté et le potentiel de ses jeunes

résidents, Wanda Koop a décidé de mettre sur pied Art City en installant ses locaux dans une ancienne boîte de nuit située au 616 Broadway. Le studio offre aux personnes de tous âges qui ont besoin d'un espace ou qui souhaitent en avoir un dans lequel ils peuvent exprimer leur créativité. Des cours d'arts y sont dispensés gratuitement auxquels participent activement des artistes invités qui y viennent pour partager leurs expériences.
www.artcityinc.com

Art City Inc. est une initiative populaire qui a ses racines dans le quartier Broadway Ouest. Son studio est un centre d'accueil, un salon communautaire avec une programmation artistique. Ses activités comprennent aussi bien les arts visuels, l'écriture, la danse, le théâtre que la création de murales. Un conseil jeunesse évalue les différents programmes. Outre ses activités artistiques, Art City s'occupe également de la distribution de nourriture et de vêtements recueillis par le Winnipeg Harvest. Son financement provient de 25 sources différentes par année, aussi bien de la communauté que des trois niveaux de gouvernement. Comme pour tous les groupes artistiques communautaires, la question du financement demeure un défi constant.

Lisa M. Desilets
Coordonnatrice
GénieArts Manitoba

GénieArts :

- *stimule l'enthousiasme des jeunes à l'égard de l'acquisition des matières de base par le truchement des arts ;*
- *inspire la collaboration entre les artistes, les enseignants, les écoles et les collectivités ;*
- *investit financièrement et stratégiquement dans des réseaux d'apprentissage créatifs aux échelons local, régional, provincial et national afin de renforcer la capacité pour les arts et l'éducation ;*
- *appuie une nouvelle vision de l'enseignement public au Canada.*

Afin d'assurer ce processus d'apprentissage créatif, des artistes sont retenus pour élaborer avec les enseignants des projets intégrant des activités artistiques à une matière n'ayant aucun lien apparent avec les arts. La création de liens avec des organismes communautaires pour la recherche, l'appréciation artistique, les sorties de plein air et l'appui financier est une façon de renforcer davantage le processus d'apprentissage. Ainsi, à l'étude des mathématiques, des langues, des sciences humaines et des sciences naturelles, les élèves joignent la pratique d'aptitudes liées à l'une ou à plusieurs des disciplines artistiques (arts visuels, littérature, danse, musique, théâtre, etc.), dans le contexte de la vie de tous les jours. Le programme GénieArts a été mis sur pied et est financé par la Fondation de la famille J. W. McConnell afin d'assurer la collaboration entre artistes et enseignants. La Conférence canadienne des arts remplit les fonctions de secrétariat national du programme GénieArts à l'échelle nationale. GénieArts Manitoba est un partenariat d'Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba, du ministère de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme - Service des arts, et du Conseil des Arts du Manitoba. www.artssmartsmanitoba.ca

Le programme a démarré il y a un an. Il est important d'offrir un tel programme qui contribue à l'intégration des arts dans les écoles et au sein de la communauté. Le programme GénieArts est un bon exemple de l'utilisation des arts dans l'enseignement des autres disciplines et de la coopération entre les enseignants et les artistes. Tous les projets artistiques sont uniques et sont adaptés aux besoins des communautés.

Leslee Silverman

Manitoba Theatre for Young People

«Je trouve ce qui se fait au Manitoba Theatre for Young People si fascinant que je suis l'enfant qui veut y aller et voir pour lui-même.» – Robert Enright, CBC Radio, 2004
Le Manitoba Theatre for Young People produit et présente des pièces professionnelles destinées aux enfants et aux familles depuis 1982. MTYP reçoit des compagnies de partout à travers le monde, mais contribue également au répertoire canadien en créant et en développant de nouvelles productions. De plus, MTYP joue un rôle essentiel dans le développement de programmes éducatifs utilisant le théâtre comme un instrument pour illustrer et exprimer des points de vue sur les problèmes sociaux. MTYP gère également une école de théâtre dans laquelle on enseigne à plus de 1500 enfants le métier ainsi que toutes les disciplines qui s'y rattachent. <http://www.mtyp.ca>

Le Manitoba Theatre for Young People présente des pièces qui illustrent le point de vue des enfants en explorant ce qui les préoccupe et ce qui les fait rire. Le MTYP est la seule compagnie au Canada qui organise une saison théâtrale entièrement consacrée aux adolescents. *Smoke Screen*, une pièce sur l'utilisation et l'abus de marijuana, en est un bon exemple. Le MTYP offre une série de dix pièces qu'il destine à un auditoire composé de parents et d'adolescents. La compagnie présente également des productions nationales et internationales. La réaction des spectateurs est évaluée avant que les pièces ne soient présentées devant un plus large public. Le MTYP entreprend des tournées de 19 semaines à travers la province. Il possède également sa propre école de théâtre.

Mme Silverman souligne le changement qui s'opère au sein de la population du Manitoba. Dans 10 ans, 30 % de la population sera autochtone. Le Manitoba Theatre for Young People a développé un programme autochtone qui permet à 100 enfants de travailler avec 15 artistes autochtones six jours par semaine. Elle mentionne également que Winnipeg détient le record mondial de diabétiques et fait remarquer que les arts peuvent avoir un impact social positif dans le domaine de la santé. Un autre programme, Urban Circles, offre de la formation à des enseignants autochtones les vendredis soirs et à leurs élèves les samedis matins.

Francine Morin

Professeur (Musique et éducation artistique)

Faculté d'Éducation

Université du Manitoba

Francine Morin a commencé par décrire ce qu'elle croit être un portrait global de la situation en Amérique du Nord. Il existe plus 10 000 études sur l'impact de l'éducation

artistique. Au Manitoba, Learning through the arts, le ministère de l'Éducation, Alliance for Arts in Education et le Conseil des arts du Manitoba ont lancé une nouvelle initiative : une étude détaillée sur l'éducation artistique. Dans ce domaine, il existe un énorme fossé en termes d'accessibilité entre les zones riches et les zones pauvres, entre les milieux urbains et ruraux, voire entre les écoles urbaines. Il existe également un fossé entre le nombre et le genre d'activités artistiques qui sont mis à la disposition des communautés.

On peut cependant dire que les écoles font d'immenses efforts afin de rendre l'éducation artistique accessible à tous les élèves et que certaines d'entre elles s'en sortent très bien. Au Manitoba, l'éducation artistique est obligatoire de la première à la neuvième année et facultative au niveau secondaire. L'éducation artistique compte pour 10 % du temps d'enseignement. De nouvelles politiques en matière de programmes artistiques sont actuellement en cours d'élaboration. Dans le passé, ces politiques n'avaient pas été efficaces dans le développement de la créativité et n'ont pas permis aux enseignants d'avoir accès à ce qui était disponible dans la communauté. Le programme de formation des enseignants de l'Université du Manitoba offre une formation poussée en éducation artistique pour ceux qui se destinent à son enseignement dans les classes de niveaux inférieurs, moins poussée pour ceux qui l'enseigneront dans les classes de niveaux intermédiaires et encore moins poussée pour ceux qui l'enseigneront dans les classes de niveaux supérieurs. La formation consiste en un programme d'études supérieures en éducation artistique.

Mme Morin a identifié un certain nombre de besoins dans le domaine de l'éducation artistique : la nécessité de développer une politique au niveau national ; un peu plus de consistance : les programmes universitaires diffèrent trop, et même dans une même province ; plus d'enseignants devraient être recrutés ; les arts devraient être au cœur des programmes scolaires et plus d'heures d'enseignement devraient y être consacrées ; la nécessité d'entreprendre plus de recherches pour évaluer nos pratiques ; la nécessité de mettre sur pied un programme en vue d'effectuer des recherches et d'établir nos propres modèles de recherche ; la recherche est nécessaire pour pouvoir répondre à des questions telles que : quel lien y-a-t-il entre l'existence d'une politique et un programme artistique de qualité ? Y-a-t-il un lien entre un bon programme scolaire et ce qui se pratique dans les écoles ? De quelle façon devrions-nous soutenir et améliorer l'apprentissage artistique des élèves ?

Coralee Bryant
Directrice générale
Alliance for Arts Education
Manitoba Association of School Superintendents

Coralee Bryant a présenté la vidéo *Learning for Life: Why the Arts Matter* d'une durée de 17 minutes sur la valeur de l'éducation artistique produite par l'Alliance for Arts Education in Manitoba dont elle est la présidente sortante.

Alliance for Arts Education in Manitoba (AAEM) est un organisme sans but lucratif qui se consacre à la multiplication des possibilités dans le domaine artistique au profit des enfants. Les objectifs de l'organisation sont de :

- *fournir de l'information sur les bénéfices de l'éducation artistique à tous les secteurs de la communauté ;*
- *réunir les différents corps professionnels, enseignants et communautaires et de favoriser leur collaboration dans l'élargissement des possibilités en ce qui a trait à l'éducation artistique ;*
- *célébrer les réalisations artistiques de nos jeunes.*

L'idée de créer une coalition d'éducateurs, d'organisations artistiques et de membres de la communauté qui ferait la promotion de l'importance de l'éducation artistique auprès du public a reçu un bon accueil. L'Alliance compte plus de 200 membres institutionnels et individuels de tous les secteurs de la communauté, plus particulièrement du corps enseignant, des écoles et des commissions scolaires, des artistes, des organisations artistiques professionnelles et des parents.

<http://www.members.shaw.ca/aaem/dynamic/aboutAAEM.htm>

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Tom Eagle

Directeur général

Tree of Peace Friendship Centre, Yellowknife

The Tree of Peace Friendship Centre est un organisme de services apolitique, sans but lucratif et autonome. Incorporé en 1970, c'est un centre destiné aux jeunes et aux Anciens, sans égard à la race, à la religion ou aux croyances, qui accueille aussi bien ceux qui sont dans le besoin que ceux qui veulent donner.

Énoncé de mission

Améliorer la qualité de vie des personnes Autochtones dans la communauté de Yellowknife en mettant sur pied des programmes sociaux, économiques, récréatifs et culturels autodéterminés dans le respect du caractère distinctif de la culture des peuples autochtones. (Extrait tiré de la brochure sur les programmes et activités du Tree of Peace Friendship Centre)

Tom Eagle a fait état du processus par lequel on répond aux besoins en éducation artistique des individus vivant dans sa communauté. La demande est généralement portée à l'attention de l'assemblée générale. Au terme d'un projet ou d'un programme, il y a évaluation. Certains des programmes et des services décrits dans la brochure comprennent notamment la courtepoinTE, le quadrille destiné aux jeunes et aux adultes, le pow-wow, le tambour déné, la broderie et la fabrication de chaussons, et les concours d'amateurs.

Amanda Mallon

Présidente

**Association des enseignantes et enseignants
des Territoires du Nord-Ouest**

Amanda Mallon a donné un bref aperçu des programmes mis sur pied dans les Territoires du Nord-Ouest. Les Territoires ont un programme d'éducation artistique calqué sur celui de la Saskatchewan, mais qui n'a pas encore été mis en application. Comme dans la plupart des régions nordiques, il existe un problème de rétention des enseignants. Chaque année, il y a un roulement de personnel très important.

Il y a de bonnes choses qui arrivent, mais elles sont surtout menées par des individus ou par la communauté. Mme Mallon cite l'exemple d'excellents programmes d'apprentissage du tambour et un programme de théâtre destiné aux jeunes autochtones qui leur permet d'entreprendre des tournées, mais qui manque malheureusement de financement. La façon dont le système scolaire est organisé ne permet pas de répondre aux besoins artistiques de la population.

Éducation artistique de qualité

Le président a demandé dans quelle mesure la formation des enseignants pourrait être améliorée. Francine Morin et Norman Yakel ont déjà décrit les programmes mis sur pied dans leur province respective. Les points de vue suivants ont été ajoutés aux autres suggestions concernant l'utilisation des artistes pour la formation et le perfectionnement des enseignants. Les participants ont également abordé la question de la formation des individus qui œuvrent dans les agences culturelles et des services destinés aux artistes travaillant dans des projets communautaires.

- le programme d'éducation artistique de la Saskatchewan est un programme qui a fait ses preuves et qui peut servir de modèle ailleurs ;
- au Manitoba, un cours de 6 crédits dispensé 3 heures par semaine pendant l'année scolaire permet aux enseignants généralistes d'acquérir une base solide ;
- il a été recommandé que les artistes soient invités à donner des cours aux enseignants pendant les fins de semaine ;
- le Manitoba manque d'enseignants spécialisés dans le domaine des arts. La plupart d'entre eux enseigne les arts uniquement s'ils obtiennent des lettres d'autorisation des parents ;
- il est nécessaire de voir à d'autres moyens de certifier la formation d'un enseignant en arts. Il faudra donc étudier la possibilité de classer certains artistes comme paraprofessionnels pour qu'ils puissent bénéficier de la rémunération que leur procure un emploi régulier ;
- des programmes et des cours sont également nécessaires pour ceux qui œuvrent dans la communauté artistique. Il s'agirait notamment de cours en gestion, en planification, en développement de l'enfant et en services sociaux ;
- les associations d'enseignantes et d'enseignants devraient être consultées sur les solutions possibles en ce qui a trait à la certification des enseignants en arts.

Propositions et suggestions

- inclure plus d'Autochtones dans ce processus et dans toutes les activités communautaires ;
- si nous souhaitons qu'une place soit accordée aux arts dans les écoles, il est nécessaire de passer par les administrateurs comme les directeurs des établissements par exemple ;
- un accroissement du financement ne sera possible que si les parents eux-mêmes l'exigent. Nous avons besoin de notre propre Organisation des Canadiennes et Canadiens pour les arts (Canadians for Arts Organization) ;
- le financement devrait être alloué selon une échelle mobile. Plus de ressources sont nécessaires dans certains domaines que dans d'autres ;
- il est nécessaire de prioriser nos besoins et d'identifier les moyens de les satisfaire ;
- nous devons inclure plus d'artistes dans le système éducatif ;
- l'éducation artistique devrait occuper une place plus importante dans le programme scolaire ;
- nous avons besoin d'une étude détaillée sur le rôle des arts dans l'éducation au Canada ;
- nous avons besoin de ressources adéquates dans le domaine des arts ;
- il est nécessaire d'impliquer un plus grand nombre de personnes et de groupes dans l'éducation artistique et de développer des moyens de reconnaître la valeur de leur contribution ;
- nous devons faire des artistes chevronnés des mentors et des modèles pour les élèves ;
- les programmes de mentorat devraient être accessibles aux artistes : artistes formant les artistes ;
- nous ne devrions pas faire porter tout le poids aux écoles ; les organismes communautaires peuvent également enseigner les arts au public ;
- nous devrions cultiver un sentiment d'appartenance aux arts ;
- les arts traditionnels devraient être protégés et utilisés avec respect ;
- des vidéos comme celles produites par le Alliance for Arts Education, *Learning for Life: Why the Arts Matter*, devraient être diffusées plus largement ;
- la création de vignettes comme celles produites par Common Weal, *Voice, Dignity and Art*, est une excellente initiative pour promouvoir les arts ;
- impliquer des enfants dans un projet en faveur des arts, c'est utiliser le pouvoir des enfants ;
- créer un prix qui viendrait récompenser les différentes réalisations des écoles dans le domaine des arts ;
- nous avons besoin de coalitions de groupes artistiques qui travailleraient ensemble ;

- les associations et organismes artistiques ont suggéré la mise sur pied d'une banque de données sur les programmes, les ressources, les groupes et les individus activement impliqués dans le domaine des arts ;
- développer un excellent programme scolaire dans chacune des provinces et territoires ;
- utiliser les médias pour plaider en faveur des arts et des avantages qu'ils procurent auprès des individus et des communautés ;
- l'art est essentiel à la survie, aussi nous devons développer des alliances avec d'autres groupes comme les groupes dans le domaine de la santé par exemple ;
- le Canada a énormément à offrir en termes de programmes, de ressources et d'expertise que nous devrions promouvoir et rendre accessibles au reste du monde ;
- nous devrions regarder ce qui se fait ailleurs dans le monde et nous servir des pratiques exemplaires ;
- honorer les individus qui œuvrent dans l'éducation artistique et dans les organismes artistiques communautaires en leur remettant des prix ;
- encourager les décideurs à devenir les champions des arts ;
- former les artistes à la vie publique ;
- l'UNESCO doit établir des normes en ce qui a trait aux arts afin de leur donner leurs lettres de noblesse et de permettre aux artistes de parler de leur art ;
- on devrait faire une place aux artistes dans les écoles comme paraprofessionnels ;
- nous avons besoin d'une présence autochtone à tous les niveaux. Nous ne devrions décider de rien sans eux ;
- les programmes d'artistes en résidence sont des projets efficaces qui permettent aux artistes de recevoir une rémunération, de travailler dans un environnement créatif et qui rapportent aux écoles et aux communautés ;
- nous devons faire en sorte que l'art soit en lien avec tout ce que nous faisons ;
- nous devons chérir la valeur du travail de l'artiste. C'est une des composantes de l'éducation artistique ;
- on doit tenir compte de la Déclaration du Congrès mondial sur le statut de l'artiste (CLT/CONF/206/INF 4 Paris, 12 juin 1997) pour la mise en œuvre de la recommandation concernant le statut de l'artiste ;
- on devrait s'inspirer des modèles exemplaires mis en place dans les centres de formation professionnelle et dans les collèges communautaires.

Conclusion

Le président remercie l'ensemble des participants pour leur inestimable contribution à cette consultation.



CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO
COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO

www.unesco.ca

**Consultation sur les arts et l'apprentissage
et la conférence mondiale de l'UNESCO sur la culture et l'éducation artistique**

Les 21-22 février 2005

9h00 – 16h30

Ramada Hotel & Convention Centre

1818 avenue Victoria

Regina (SK)

Programme préliminaire

Président : Max Wyman, Président, Commission canadienne pour l'UNESCO

Mot de bienvenue du président

Présentation de Katherine Berg, Conseillère spéciale du Secrétaire général, Commission canadienne pour l'UNESCO sur le Sommet mondial: état de la situation et objectifs des consultations.

Les questions abordées auront trait à :

- 1.- Éducation artistique et créativité
 - Effet sur les individus et la société
- 2.- Accessibilité
 - Éducation formelle, informelle, non formelle
 - Impact des nouvelles technologies
- 3.- Une éducation de qualité
 - Formation des enseignants
 - Mentorat
 - Apprentissage tout au long de la vie
- 4.- Comment renforcer le rôle des arts et de l'apprentissage
 - Pratiques exemplaires, outils, programmes
 - Que peut-on améliorer?
- 5.- Propositions pour la participation du Canada



CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO
COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO

www.unesco.ca

**Consultation sur les arts et l'apprentissage
et la conférence mondiale de l'UNESCO sur la culture et l'éducation artistique**

**21-22 février 2005
9h00 – 16h30**

**Ramada Hotel & Convention Centre
1818, avenue Victoria
Regina (SK)**

Liste des participant(e)s

PRÉSIDENT

1. Max Wyman
President
Canadian Commission for UNESCO
Vancouver, BC

PARTICIPANT(E)S

2. Roberta A. Bates
Teacher
Saskatchewan Teachers' Federation
Saskatoon, SK
3. Colleen Bayley
Chair
Saskatchewan Arts Board
Regina, SK

4. Darlene Brière
Executive Director
Saskatchewan Drama Association
Regina, SK
5. Dustin Browne
Executive Director
Street Culture Kidz
Regina, SK
6. Coralie Bryant
Vice-Chair, **Manitoba Arts Council**
The Association of Manitoba School Superintendents
Winnipeg, MB
7. Patrick R. Close
Executive Director
CARFAC Saskatchewan
Regina, SK
8. Lisa M. Desilets
Coordinator
ArtsSmarts Manitoba
Winnipeg, MB
9. Maggie Dixon
Common Weal Community Arts Inc.
Regina, SK
10. Richard Dubé
Teacher
Westmount Community School
Saskatoon, SK
11. Tom Eagle
Executive Director
Tree of Peace Friendship Centre
Yellowknife, NT
12. Judith Flynn
Chair
Manitoba Arts Council
Winnipeg, MB

13. Alphonse H. Gaudet
Teacher
Saskatchewan Teachers' Federation
Saskatoon, SK

14. Rose Gilks
General Manager
SaskCulture Inc.
Regina, SK

15. Jason Granger
Executive Director
Art City Inc.
Winnipeg, MB

16. Amanda Mallon
President
Northwest Territories Teachers' Association
Yellowknife, NT

17. Douglas W. McCosh
President
Saskatchewan Music Educators Association
Saskatoon, SK

18. Jeremy Morgan
Executive Director
The Saskatchewan Arts Board
Regina, SK

19. Francine Morin
Professor (Music and Arts Education)
Department of Curriculum, Teaching and Learning
University of Manitoba
Faculty of Education
Winnipeg, MB

20. Debby J. Nobel
Curriculum Consultant
Northern Lights School Division # 113
La Ronge, SK

21. Lynda S. Oliver
Arts Education Consultant
Saskatchewan Learning
Regina, SK

22. Jill E. Reid
Executive Director
Dance Saskatchewan Inc.
Saskatoon, SK

23. Dominique Sarny
Directeur
Institut français
University of Regina
Regina, SK

24. Mary Jane Schuler
Teacher
Saskatchewan Teachers' Federation
Saskatoon, SK

25. Leslee Silverman
Artistic Director
Manitoba Theatre for Young People
Winnipeg, MB

26. Caroline Sirois
Coordonnatrice de projets
Association jeunesse fransaskoise
Saskatoon, SK

27. Ruth A. Smillie
Artistic Director
Globe Theatre
Regina, SK

28. David A. Thauberger
Board Member
Canada Council for the Arts
Regina, SK

29. Andrea Wagner
Senior Policy Analyst
Culture and Heritage
Culture, Youth and Recreation
Regina, SK

30. Diane Warren
Arts Education Consultant
Culture, Youth and Recreation Saskatchewan Arts Board
Regina, SK

31. Norman Yakel
Professor, Arts Education Program
Faculty of Education
University of Regina
Regina, SK

32. Madeleine Aubrey
Rapporteur
President
Madarte Inc.
Ottawa, ON

33. Katherine Berg
Special Advisor to the Secretary-General
Canadian Commission for UNESCO
Ottawa, ON

34. Denis Bertrand
Coordonnateur des Arts et Apprentissage
Ottawa, ON